

16 Port-Gentil

Formation professionnelle/Remise des diplômes à l'ENC

La promotion Yves-Fernand Manfoumbi prête à l'emploi



Vue des officiels.



Les lauréats de la 45e promotion de l'ENC.



Les représentants des ONG et des entreprises étaient présents à la cérémonie.

RAD

Port-Gentil/Gabon

45 étudiants - taux de réussite de 98% - de la 45e fournée de l'École nationale de commerce de Port-Gentil, ont reçu, samedi, dans l'enceinte de l'établissement, leurs parchemins des mains du représentant du parrain, Marien Emery Mouketou, et des autres officiels.

LES quarante-cinq lauréats de la 45e promotion de l'École nationale de commerce (ENC) de Port-Gentil, ont reçu, samedi, dans l'enceinte de l'établissement, leurs parchemins sanctionnant la fin de leur formation. Baptisée « Yves-Fernand Manfoumbi », du nom du coordonnateur général du bureau de coordination du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), la cuvée 2015 enregistre un taux de réussite de 98%. En plus du représentant du parrain, Marien Emery Mouketou, on notait la présence du secrétaire général de la



Jean-Blaise Allogo, directeur général de l'enseignement technique et professionnel à l'ENC.

préfecture, Marie-Eugénie Kamara, du premier magistrat communal, Bernard Apérano, du directeur général de l'enseignement technique et professionnel, Jean-Blaise Allogo, du chef de service des examens et concours à la direction d'académie provinciale, Aloïs Ndong Ona. Ainsi que de plusieurs responsables d'entreprises et d'ONG. Marien Emery Mouketou, se tournant vers ses filleuls, les a exhortés à cultiver, dans le cadre de la continuité de leur parcours, des

vertus cardinales qui fondent et valorisent notre société comme la discipline, la rigueur, la ponctualité, mais surtout l'humilité. « Chers filleuls, quel que soit votre secteur d'activité, ayez l'esprit d'entreprise, travaillez et continuez à le faire autant que possible ! C'est le credo des courageux, car le monde appartient aux personnes vaillantes. Travaillez donc, parlez moins, agissez plus, car si ceux qui parlent sèment, ce sont les silencieux qui récoltent », a lancé le représentant d'Yves Fernand



Marien Mouketou, représentant du parrain, Yves Fernand Manfoumbi.

Manfoumbi. Il a encouragé les lauréats à mettre en pratique leur force de l'âge, en faisant preuve d'audace et d'imagination dans l'exercice de leurs tâches futures.

VALEURS D'ETHIQUE. Pour lui, il faut aller au-delà du diplôme et de la connaissance académique pour comprendre le monde. Soulignant que la complexité de la vie est telle qu'il faut avoir, au premier coup d'œil, une vision globale de l'environnement dans lequel on est appelé à

évoluer. « Partout et quel que soit votre niveau de responsabilité, vous devez servir loyalement et honnêtement », a encore averti le représentant du parrain pour qui servir c'est offrir son temps, donner de l'espoir, honorer sa parole, ne rien attendre en retour, preuve d'une action noble et désintéressée. Tous les intervenants ont fait usage des mots appropriés pour stimuler ces étudiants, comme le représentant de la tutelle de l'établissement ajoutant que « aujourd'hui, sous l'im-

pulsion de la plus haute hiérarchie du pays, le gouvernement déploie des efforts considérables pour le doter des ressources humaines de qualité, facteur de croissance durable pour atteindre l'objectif assigné». Jean-Blaise Allogo a invité les fonctionnaires en charge de former l'élite du pays à mettre en avant les valeurs d'éthique et de respect des normes pédagogiques et administratives. Ce sont, a-t-il appuyé, ces valeurs qui doivent être inculquées à nos jeunes lauréats du jour qui devraient être des modèles d'exemplarité par rapport aux fondamentaux qui permettent chaque jour d'atteindre la performance, passage obligé vers l'émergence. Les récipiendaires, heureux et fiers, se sont dit honorés d'être les filleuls d'Yves Fernand Manfoumbi dont le dynamisme, le pragmatisme et le professionnalisme toujours démontrés, devraient faire école.

Education/Au lendemain de la fin des épreuves écrites et orales du BEPC

Après l'effort, le réconfort

RAD

Port-Gentil/Gabon

Belle opportunité pour le président du plus grand centre d'examen de la province, Nazaire Ondzaga Essoba de saluer le professionnalisme des membres et l'esprit d'équipe qui a prévalu. Le centre a enregistré des situations parfois stressantes : trois accouchements, une malade victime d'hémorroïdes.

LES épreuves écrites et orales du Brevet d'études du premier cycle (BEPC), session 2015, relève désormais

du passé. L'heure est maintenant à la correction et toutes les étapes qui s'en suivent avant la délibération. Au centre du lycée Thuriaf Bantsantsa, le plus grand de la province avec 701 candidats dont 190 candidats libres, les membres du secrétariat ont bien voulu se séparer en toute convivialité, dans un restaurant de la place.

Histoire de conclure en beauté les bons moments chargés d'échanges d'expériences passés durant les deux semaines d'évaluation. Elvis, Flora, Florence, Valérie,



Les enseignants après le BEPC en toute convivialité dans un restaurant de la place.

Faustin, Parfait et les autres ont pris place aux côtés du président du centre, Nazaire Ondzaga Essoba et du responsable du secrétariat,

Willyfried Dissoumba. Une fois les commandes passées, Nazaire Ondzaga Essoba a saisi l'occasion pour saluer le professionnalisme des

membres et l'esprit d'équipe qui ont prévalu tout au long des examens. « Nous avons, comme diraient les férus du sport-roi, pratiqué un football total : tout le monde attaque, tout le monde défend, avec, à la clé, une bonne occupation du terrain », a-t-il schématisé. Une bonne dose d'humour dans ses propos qui n'a fait que renforcer la bonne humeur qui a régné.

Les examinateurs tenaient à évacuer leur stress. En effet, l'unique centre de la province qui accueille les candidats libres a enregistré trois accouchements. La

dernière candidate à accoucher a été conduite à la maternité un matin à 7h. Toutes ont composé sur leur lit d'hôpital. Une autre élève, dans les minutes qui ont suivi, a été victime d'hémorroïdes puis transportée vers une unité sanitaire par le président dont le véhicule s'est transformé, le temps d'une matinée, en ambulance.

Toutes ces épreuves, il faut le dire, n'ont nullement perturbé la sérénité des membres du groupe. Et on comprend que beaucoup aient voulu s'éclater ce soir-là.